



## **La CREVAJ obtient une subvention de partenariat CRSH pour le projet « Étude longitudinale sur le devenir des jeunes placés »**

Dans le cadre de l'annonce des résultats du prestigieux concours CRSH subvention de partenariat, la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables (CRÉVAJ) de l'ENAP s'est vue financer un important projet de recherche tenant compte de l'importance des contextes sociaux dans l'évaluation et l'analyse de politique.

La CREVAJ a donc le plaisir d'annoncer que le CRSH a récemment retenu le projet «Étude longitudinale sur le devenir des jeunes placés en France et au Québec» d'une durée de 7 ans (2014-2021), mené par Martin Goyette et son équipe. Il s'agit par ailleurs de l'un des 14 projets sélectionnés par le comité d'évaluation, à travers le Canada. Ce projet répond à une préoccupation exprimée depuis plusieurs décennies par de nombreux ministères et organismes du champ de la jeunesse qui souhaitent mieux comprendre les liens entre les dynamiques de placement et l'insertion dans la vie adulte (outcomes).

*« L'obtention de cette subvention témoigne d'une reconnaissance de l'appui institutionnelle de l'ENAP et de la solidité des partenariats développés par la CREVAJ et les chercheurs de l'équipe. En plus de s'appuyer sur un devis scientifiques des plus solides, la dynamique participative du projet contribuera à la transformation des politiques sociales pour les plus démunis de notre société »* souligne M. Goyette.

En effet, peu diplômés, avec un réseau familial faible ou inexistant, les jeunes sortants de protection cumulent les inégalités et doivent faire face, précocement, à toutes les transitions vers l'âge adulte. Au Canada, on note que plus de 200 000 jeunes par année sont suivis par une agence de protection de la jeunesse et que plus de 65 000 sont placés dans un milieu substitut. Au Québec, on constate qu'annuellement, 5000 jeunes quittent les centres jeunesse pour un parcours vers l'autonomie. Compte tenu de ces faits, ce projet vise à comprendre les facteurs qui ont une incidence sur le devenir de ces jeunes en appréhendant les moyens qu'ils mettent en œuvre, les démarches dans lesquelles ils s'engagent, de même que les obstacles et les supports qu'ils rencontrent dans leurs diverses transitions à la vie adulte. Concrètement, cette recherche a pour objectif de développer des connaissances sur le devenir des jeunes placés au Québec et en France par la réalisation d'une étude longitudinale représentative ainsi que par l'élaboration de projets de recherches compréhensifs et évaluatifs sur les pratiques innovantes visant l'engagement des jeunes. Qui plus est, elle propose un soutien à la mobilisation des connaissances en vue d'une amélioration des pratiques institutionnelles et communautaires ainsi que le renforcement des dynamiques de formation tant des chercheurs que des intervenants sociaux. À cet égard, Jean-Marc Potvin, directeur général du Centre jeunesse de Montréal- Institut universitaire, indique que *« cette recherche longitudinale nous aidera à améliorer les services aux jeunes en difficulté dans cette difficile étape du passage à l'âge adulte. Peut-être même, elle permettra d'influencer nos programmes et les politiques sociales actuelles qui font encore une coupure beaucoup trop drastique au moment de la majorité de nos jeunes. »*

Quant à l'approche adoptée, elle s'appuie sur des dirigeants, administrateurs et intervenants, mais donne aussi une place centrale aux principaux intéressés, les jeunes. Cette façon d'appréhender la réalité de l'action publique permet d'éviter les jugements normatifs hâtifs et acontextuels quant à l'échec ou au succès de ces actions. Ainsi, dans un souci de repenser la recherche et son éthique en rendant « visibles » les situations, la condition et les besoins des acteurs dits « faibles », ce projet insiste sur le fait que les connaissances scientifiques ne sont pas indépendantes du contexte de production et d'utilisation ainsi que sur la capacité d'un acteur à influencer le milieu collectif dans lequel il œuvre étant directement liée aux facteurs contextuels présents dans ce milieu. La réalisation



de ce projet s'appuie donc sur une expertise reconnue des différentes problématiques jeunesse tout autant que des processus de recherche et d'analyse de politique dans ces champs. Ce projet est d'ailleurs construit à partir de collaborations développées depuis une quinzaine d'années entre l'équipe de recherche de la CREVAJ et plus d'une trentaine de réseaux de partenaires. En effet, ce projet rassemble une équipe de chercheurs universitaires ainsi que de nombreuses organisations canadiennes et internationales qui sont préoccupées par le devenir des jeunes placés. Le *Child Welfare League of Canada* (145 membres incluant des agences, des associations, des universités et les protecteurs des enfants des provinces et territoires), le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, l'Association des centres jeunesse du Québec, les deux centres jeunesse- Instituts universitaires (CJM IU, CJQ IU) et les 14 centres jeunesse du Québec, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (55 organismes communautaires), le Réseau des auberges du cœur du Québec (29 auberges), le Réseau des carrefours jeunesse emploi du Québec (111 CJE) seront aussi partenaires. Enfin, le Centre de recherche sur l'enfance et la famille de l'Université McGill, le Laboratoire CNRS Printemps (France) et la Chaire de recherche sur la jeunesse (France) seront aussi au cœur des opérations de recherche et de formation du partenariat.

Par ailleurs, pour Sylvie Norris, directrice du Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec, « *il est clair dans le projet soutenu par Martin Goyette et son équipe que la question de l'interface entre les organismes communautaires et les services de protection de la jeunesse est au cœur d'une réflexion sur une meilleure réponse aux besoins des jeunes en difficulté. En outre, ce projet s'inscrit dans la continuité des recherches menées sur les transitions à la vie adulte des jeunes mises en place par la CRÉVAJ ainsi que sur la promotion et la défense des droits des jeunes en situation de pauvreté dans lesquelles s'implique le ROCAJQ.* »

À terme, ce projet comblera donc les critiques classiques faites à l'endroit des travaux qui ne tiennent pas compte des contextes organisationnels, institutionnels et sociaux dans l'attribution des effets. À cet égard, il s'agira de dépasser le cadre restrictif d'application de la nouvelle gestion publique, conception étreinte centrée autour de la reddition de compte. L'évaluation des effets dépassera donc le simple registre des activités réalisées pour mieux comprendre la trajectoire singulière des acteurs dans une intervention sociale, dans un projet, dans un programme ou dans une politique. Ainsi, ce projet contribuera au passage vers un nouveau paradigme en administration publique, l'objectif ultime et commun entre chercheurs, politiciens et administrateurs et jeunes étant de développer des services appropriés, de qualité et surtout adaptés aux réalités des populations cibles. En somme, par son processus, ses objectifs et ses activités de recherche, ce projet contribuera à l'amélioration des pratiques sociales et des politiques publiques relatives au soutien des jeunes placés, entre autres dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux et de l'emploi.

Pour plus d'informations concernant les résultats du concours :

<http://www.sshrc-crsh.gc.ca/results-resultats/recipient-recipientaires/2013/partnerships-partenariats-eng.aspx>